

Vauban : un marqueur de l'absolutisme

Jean-Charles Gautier,
professeur référent du musée du Génie

Sommaire :

Les objectifs de la séance	p. 2
Les différents espaces du musée concernés dans ce scénario	p. 2
Quel déroulement choisir ?	p. 3
Pour aller plus loin	p. 4
Plan du musée avec les quatre espaces du scénario	p. 5
Fiche élève (activités proposées dans le musée)	p. 6-7
Fiche professeur (correction – éléments de guidage)	p. 8
Photographies de quelques documents pour la reprise en classe	P. 15

Objectifs de la séance

Objectifs cognitifs :

La sortie au musée du Génie est organisée comme une étude de cas centrée sur l'œuvre de Vauban.

Problématique : en quoi l'œuvre de Vauban constitue-t-elle un marqueur de l'absolutisme louis-quatorzien ?

Le nouveau programme de 5^{ème} propose de réfléchir à l'émergence du « roi absolu ». La citation entre guillemets n'est pas neutre. De nombreux travaux d'historiens montrent depuis quelques années les limites à la notion d'absolutisme. Au cours du XVII^e siècle, la monarchie absolue n'a jamais été totale. Plusieurs phénomènes ont participé à sa construction, notamment la guerre, considérée par Joël Cornette comme « la matrice de l'absolutisme ». Cette relecture de l'absolutisme redonne toute sa pertinence à la personnalité de Vauban et à son œuvre.

L'œuvre du « père du Génie » est en effet complexe et nuancée. Poliorcète, commissaire général des fortifications, Vauban témoigne d'un temps où le roi absolu est un roi de guerre. Mais Vauban est aussi un homme de réflexions qui ose affirmer parfois son opinion contre Louis XIV. L'ingénieur prend à partir de la fin des années 1680 une distance de plus en plus critique par rapport au Roi-Soleil. Tirailé entre son souci de fidélité au roi et sa volonté de servir le « bien général », il a contribué avec quelques-uns à l'émergence de la notion d'un service public, détaché de la personne royale.

Objectifs méthodologiques :

- Découvrir un espace muséographique et s'y repérer.
- Relever des informations sur des supports et dans des espaces variés.
- Étudier des peintures d'histoire.

Les différents espaces du musée concernés dans ce scénario

Les différents espaces du musée sélectionnés dans ce scénario sont indiqués dans le document « **Plan du musée** » (p. 5).

- **L'espace I**, à l'accueil du musée, est centré sur un tableau de Vauban. Il permet de présenter plusieurs aspects du personnage, ainsi que la construction de l'image d'une « gloire de l'histoire de France ».

- **L'espace II**, sur la fortification médiévale, comprend des maquettes et des cimaises sur l'évolution de l'architecture castrale. Ces supports permettent d'évoquer la pluralité des pouvoirs et des possessions au Moyen Âge. De Foulques Nerra au roi René, les élèves peuvent cerner certaines étapes du lent processus de construction de l'État (ce qui constitue d'ailleurs l'un des thèmes du programme de 5^{ème}). De surcroît, la comparaison avec l'évolution des fortifications au cours du Grand Siècle n'en est que plus parlante.

- **L'espace III** montre plusieurs aspects de l'œuvre de Vauban.

* Le diorama (tableau mis en relief et en lumières) commenté sur le siège de Besançon permet d'aborder certains aspects de la guerre de siège à l'époque du Roi-Soleil.

* Une carte et une vidéo montrent que les fortifications se déploient à la périphérie d'un royaume unifié, organisé par un État fort.

* Quelques documents évoquent les réflexions de Vauban, notamment dans le domaine économique.

- **L'espace IV** est axé sur l'analyse d'une place forte et des marques de la propagande royale. La copie animée du plan-relief de Landrecies permet d'appréhender certains aspects du pouvoir absolu : la volonté de maîtriser les grandes décisions militaires, le souci de contrôler les frontières et d'encadrer les populations dans ces sentinelles de la monarchie que sont les places fortes. À proximité de la maquette, un ensemble de photographies évoque la propagande du souverain, inscrite dans la pierre.

Quel déroulement choisir ?

- *Une visite en groupes avec une large autonomie des élèves.*

Pour profiter pleinement des ressources du musée et pour entraîner les élèves à l'autonomie dans un musée, il peut être judicieux de constituer des groupes. Nous conseillons de diviser la classe en 4 groupes A, B, C, D. Tous les groupes passeront devant les 4 espaces qui concernent le sujet, mais à des moments différents.

Durée approximative de la séance : 1 heure.

Préparation à la séance :

Au musée du Génie, les enseignants trouveront des supports pour que les élèves puissent compléter la fiche activité. Pour envisager une sortie scolaire dans de bonnes conditions, nous conseillons d'effectuer au préalable une visite de repérage des différents espaces et supports (cimaises, frise chronologique, etc.).

Matériel à distribuer à chaque groupe :

- Un plan du musée avec la localisation des 4 espaces et l'ordre de passage des 4 groupes. Voir le « **Plan du musée** » (p. 5).
- Une fiche activité pour les élèves. Lors de la sortie sur le site, une seule fiche activité est nécessaire par groupe. Pour la correction ou pour une visite entièrement guidée par l'enseignant, le musée autorise la reproduction de cette fiche pour chaque élève de la classe. Voir la « **Fiche élève** » (p. 6 et 7).
- Un crayon bois et un support pour écrire (dans le cas d'un travail en groupes, le musée peut fournir quelques tablettes).

Déroulement possible :

Il faut bien indiquer aux élèves que les réponses attendues n'ont pas, sauf exception, à être rédigées. Chaque groupe aura un rapporteur qui se chargera de remplir le questionnaire. Un élève est chargé de conserver le plan du musée. L'ensemble des élèves du groupe mène la recherche. Tous les groupes devront consacrer 15 minutes maximum à chaque espace. Si le groupe n'a pas toutes les réponses à la fin des 15 minutes, il est obligé de passer à l'espace suivant.

À la fin de la visite, une mise en commun (ou correction) peut se faire dans l'espace d'accueil où des tables sont disponibles. Si certains aspects n'ont pas été compris par les élèves, le professeur pourra alors, avec l'ensemble de la classe, revenir dans le musée pour un ultime éclairage sur les points restés obscurs.

- ***Une visite entièrement guidée par le professeur, en classe entière.***

L'enseignant peut aussi utiliser le contenu de la « **Fiche professeur** » (p. 8-14), pour une visite guidée. Il est alors conseillé de progresser de l'espace I à l'espace IV. Dans cette version du scénario, le professeur a la possibilité de ne pas aborder l'espace II, pour accorder plus de temps aux autres espaces.

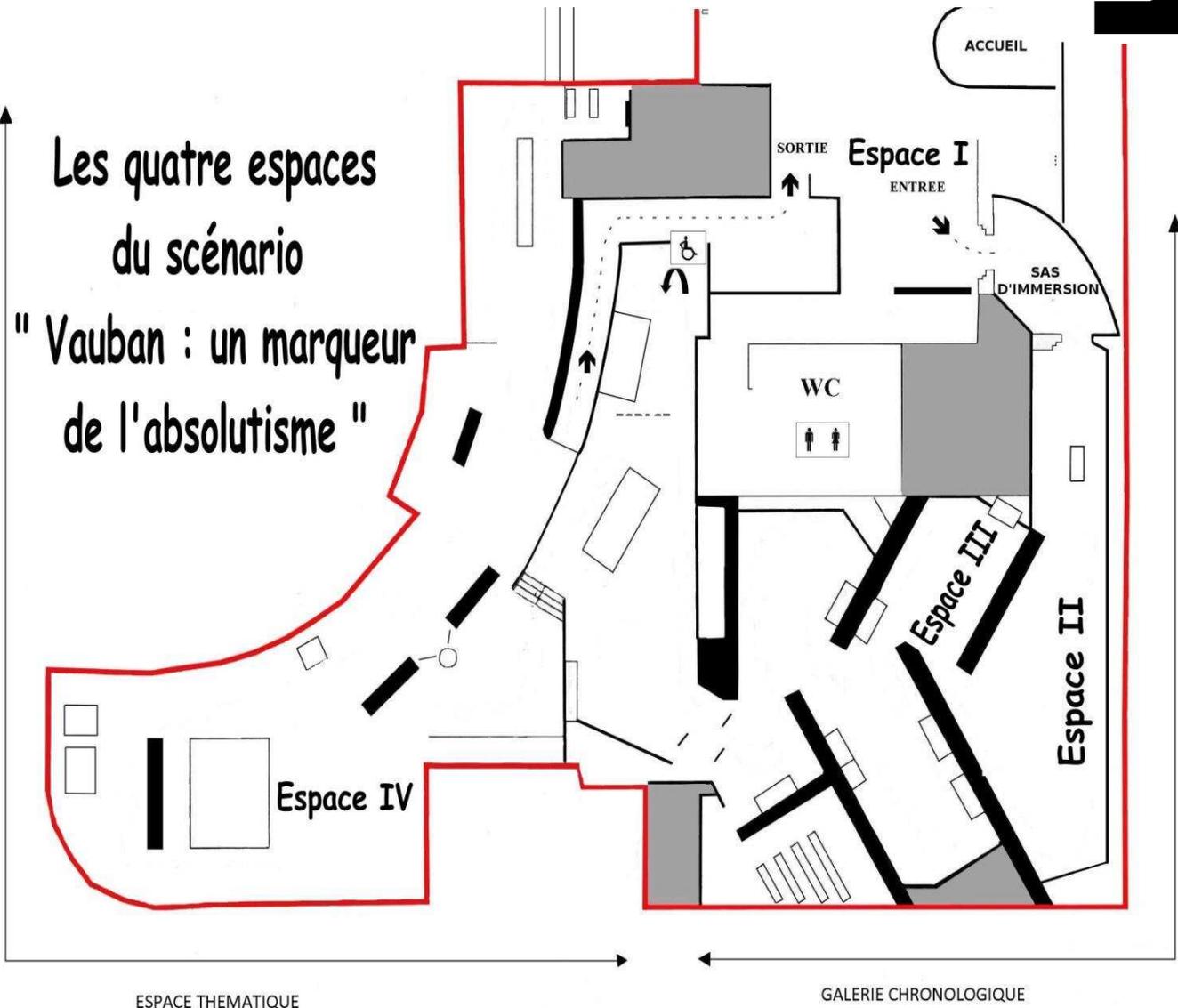
Pour aller plus loin

Sur la construction de l'État et l'Anjou au Moyen Âge :

- Bachrach B. S., « Les châteaux de Foulques Nerra », *Archives d'Anjou*, n°12, 2008, p. 41-53.
- Le Jan R., *Histoire de la France : Origines et premier essor, 480 - 1180*, Hachette Supérieur, 3^{ème} édition, 2007.
- Kerhervé J., *Histoire de la France : La naissance de l'État moderne, 1180 – 1492*, Hachette Supérieur, 2^{ème} édition, 2007.
- Matz J.-M. et Verry E. (sous la direction de), *Le roi René dans tous ses États*, Éditions du patrimoine, 2009.
- Pelloquet T. (sous la direction de), *Entre ville et campagne, Demeures du roi René en Anjou*, Inventaire général du patrimoine culturel, Images du patrimoine n° 254, 2009.

Sur l'absolutisme et Vauban :

- Cornette J., *La monarchie absolue, De la Renaissance aux Lumières*, La documentation photographique, n° 8057, 2007.
- Cornette J., *Histoire de la France : Absolutisme et Lumières, 1652-1783*, Hachette Supérieur, 5^{ème} édition, 2008.
- Faucherre N., Monsaingeon G. et De Roux A., *Les plans en relief des places du Roy*, Centre des Monuments Nationaux, 2007.
- Barros M., Salat N. et Sarmant T., *Vauban, l'intelligence du territoire*, Éditions Nicolas Chaudun et ministère de la Défense, 2006.
- Virol M., *Vauban. De la gloire du roi au service de l'État*, Champ Vallon, 2003.



Chaque groupe passe 15 minutes dans chaque espace.

En fonction de votre groupe, repérez bien dans quel ordre vous devez étudier les différents espaces.
À partir de son espace de départ (en gras), un groupe tourne dans le sens des aiguilles d'une montre :

Groupe A : **Espace I**, II, III, IV

Groupe B : **Espace II**, III, IV, I

Groupe C : **Espace III**, IV, I, II

Groupe D : **Espace IV**, I, II, III

Espace I : le tableau du « père du Génie »

- 1) Quel personnage est représenté sur ce tableau ? Pendant quel siècle a-t-il vécu ?
- 2) Quels éléments prouvent que ce personnage est un militaire ?
- 3) Quels sont les éléments représentés dans le paysage sur la partie gauche du tableau ? Que peuvent-ils nous apprendre sur ce personnage ?
- 4) Quel élément du tableau symbolise le grand bâtisseur ?
- 5) Quel objet le personnage tient-il dans sa main droite ? Quelle est sa signification ?
- 6) Comment cette peinture glorifie-t-elle ce personnage (taille du tableau, pose du sujet, couleurs, etc.) ?



Espace II : fortifications et grands seigneurs de l'Anjou médiéval



Sur le mur droite en face des maquettes de fortifications, trouvez des indications sur deux personnages de l'Anjou au Moyen Âge.

- 1) Recherchez les informations qui permettent de compléter le tableau ci-dessous :

Noms des personnages :	À quelle époque (siècle) ont-ils vécu ?	Quel fut leur titre principal (roi, duc, comte) pour l'Anjou ?	Comparez les informations murales et les maquettes de châteaux. Dans quels types de châteaux ces personnages ont-ils pu séjourner ?
Foulques Nerra			
Roi René			



Recherchez dans la frise chronologique des personnages de l'histoire de France contemporains de ces deux grands seigneurs :

- 2) Qui était le roi de France à l'époque de Foulques Nerra ?
- 3) Quelle célèbre femme a combattu contre les Anglais à l'époque du roi René ?

À l'aide des recherches effectuées pour les questions 1, 2, et 3 de l'espace II, rédigez une réponse argumentée à la question 4 :

- 4) Y-a-t-il au Moyen Âge un royaume unifié, dirigé par un pouvoir central (par un seul homme) ?

Espace III : Vauban, stratège et homme de réflexions



Regardez la vidéo ainsi que la carte sur les fortifications de Vauban et des ingénieurs de Louis XIV aux XVII^e et XVIII^e siècles.

1) Où sont situées les principales fortifications de Vauban ? Comment sont-elles disposées ?



Sur le mur, lisez l'encart intitulé « Vauban, sociologue, humaniste et politique engagé ».

2) Qu'est-ce qui indigna Vauban dans la société de son siècle ?

3) Quelle solution propose-t-il ?

4) Pourquoi ses idées ne seront-elles pas appliquées à l'époque ?



Suivez l'animation sur le tableau du siège de Besançon.

5) Entourez les groupes de mots qui vous semblent décrire le plus justement la scène de guerre représentée par le peintre :

- Une armée importante

- Une attaque frontale

- Une armée organisée

- Un siège méthodique

- Une guerre atroce

- Une guerre spectacle

Espace IV : le plan-relief animé de Landrecies



Regardez attentivement l'animation du plan-relief.

1) Quel élément naturel est exploité pour défendre le site ?

2) Indiquez au moins une différence importante entre une place forte du XVII^e siècle et un château fort de la fin du Moyen Âge.



Lisez les indications sur les plans-relief.

3) À quoi servaient ces grandes maquettes ?



Observez les photographies du patrimoine militaire.

4) Quels éléments décoratifs rappellent le roi ?

Vauban : un marqueur de l'absolutisme

Remarque : la fiche professeur ne se veut pas un document scientifique exhaustif. Il s'agit ici de fournir au professeur des informations de manière à pouvoir compléter avec les élèves les réponses aux questions proposées dans l'activité (ou de fournir quelques indications pour une visite guidée). Pour certaines questions, le contenu est indicatif et dépasse en précision le niveau de connaissances attendu chez des élèves de 5^{ème}. Le professeur, en fonction des réponses des élèves, apportera les compléments qu'il juge utiles. L'idéal est que la production émane de la participation des élèves, pourvu que les informations et les arguments entrent dans la démonstration de la problématique.

Espace I : le tableau du « père du Génie »

1) **Quel personnage est représenté sur ce tableau ? Pendant quel siècle a-t-il vécu ?**

Il s'agit de Sébastien Le Prestre de Vauban. Il vécut de 1633 à 1707. C'est donc un homme du XVII^e siècle.

2) **Quels éléments prouvent que ce personnage est un militaire ?**

L'épée est un signe de noblesse et aussi un symbole guerrier. Historiquement, la noblesse s'accomplit dans le service armé. Vauban porte un uniforme, une cuirasse. On peut faire remarquer la cicatrice qu'il porte sur la joue et qui correspond à une blessure par un coup de mousquet au siège de Douai en 1667. La ceinture blanche qu'il porte à la taille symbolise le commandement.

3) **Quels sont les éléments représentés dans le paysage sur la partie gauche du tableau ? Que peuvent-ils nous apprendre sur ce personnage ?**

Dans la partie gauche, un peu sombre sur cette copie du tableau, on repère d'abord des hommes qui sont en train de construire une tranchée. À l'horizon se profile une place forte avec un front bastionné. Cette partie rend donc hommage au poliorcète, c'est-à-dire au preneur de villes. Autant qu'un grand bâtisseur, Vauban fut un grand stratège et mena de nombreux sièges. La ville figurée à l'arrière-plan constitue aussi un écho au deuxième versant du personnage : le grand ingénieur, commissaire général des fortifications.

4) **Quel élément du tableau symbolise le grand bâtisseur ?**

Vauban tient dans sa main gauche un plan (probablement un plan de fortifications bastionnées).

5) **Quel objet le personnage tient-il dans sa main droite ? Quelle est sa signification ?**

Vauban tient dans sa main droite un bâton de Maréchal de France, la plus haute dignité militaire. Vauban reçoit cette distinction tardivement, en 1703. Sur ce tableau, le bâton de maréchal est représenté dans une forme connue au XVIII^e siècle.

6) Comment cette peinture glorifie-t-elle ce personnage (taille du tableau, pose du sujet, couleurs, etc.) ?

Ce tableau est une copie signée Le Blot et datée de 1864. Le tableau original date de 1833 et fut réalisé par Philippe Auguste Larivière pour le musée inauguré à Versailles en 1837 par Louis-Philippe. Dans ce projet muséographique consacré « à toutes les gloires de la France », celui-ci désirait réconcilier les Français avec leur passé.

Le tableau de Vauban est une peinture d'histoire, genre considéré comme majeur par le mouvement académique. La composition est éclatante et campe un héros. Il s'agit **d'un grand tableau (218.5 X 143.5 cm)**. Le personnage est représenté dans **une posture de grandeur. La cuirasse est particulièrement étincelante**, alors que l'ingénieur devait à son époque porter une cuirasse plus sombre, typique du soldat de tranchée. Vauban porte **des insignes de prestige** : le bâton de maréchal, la ceinture blanche d'officier général, le cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit qu'il reçut en 1705, une distinction réservée d'ordinaire à la plus haute noblesse. Bien qu'issu d'une famille de petits hobereaux bourguignons, c'est donc un Vauban en pleine gloire qui est ici représenté. C'est l'image d'Épinal du petit noble parvenu au sommet de la société, grâce au mérite, à ses capacités dans l'art de la poliorcétique et de la fortification.

Espace II : fortifications et grands seigneurs de l'Anjou médiéval

1) Recherchez les informations qui permettent de compléter le tableau ci-dessous :

Noms des personnages :	À quelle époque (siècle) ont-ils vécu ?	Quel fut leur titre principal (roi, duc, comte) pour l'Anjou ?	Comparez les informations murales et les maquettes de châteaux. Dans quels types de châteaux ces personnages ont-ils pu séjourner ?
Foulques Nerra	<u>987-1040 : X^e et XI^e siècles</u>	<u>Comte</u>	<u>Motte féodale</u> et/ou <u>donjon barlong</u>
Roi René	<u>1409-1480 : XV^e siècle</u>	<u>Duc</u>	<u>Château fort</u> et/ou <u>demeure de plaisance</u> . René a vécu au château d'Angers qui remonte pour l'essentiel à l'époque de saint Louis. Cependant, il apprécie aussi un cadre agréable et intimiste et séjourne dans différentes demeures de plaisance.

2) Qui était le roi de France à l'époque de Foulques Nerra ?

La frise indique l'avènement **d'Hugues Capet** en 987.

3) Quelle célèbre femme a combattu les Anglais à l'époque du roi René ?

Il s'agit de **Jeanne d'Arc**. La frise rappelle la date de sa mort, en 1431.

4) Y-a-t-il au Moyen Âge un royaume unifié, dirigé par un pouvoir central (par un seul homme) ?

La cimaise sur l'Anjou féodal rappelle qu'à l'époque de Foulques Nerra, les guerres sont fréquentes à l'intérieur **d'un royaume qui n'est pas encore unifié**. Fondateur de la dynastie des Capétiens, **Hugues Capet est alors à la tête d'un domaine royal modeste. Quelques grands seigneurs, à l'exemple de Foulques Nerra, sont capables d'affirmer leur puissance hors de l'autorité centrale**. Le comte d'Anjou réussit même à étendre son territoire. Un réseau de mottes féodales et de tours permet de protéger cet ensemble contre des voisins turbulents, Bretons et Normands, et contre son rival régional, le comte de Blois.

Au cours du Moyen Âge central, le pouvoir et le domaine royal se renforcent. Des souverains tels que Philippe Auguste (**Bataille de Bouvines 1214**, date indiquée sur la frise du musée), et Louis IX (**mort en 1270**, date de la frise du musée), s'imposent comme des rois qui ont marqué cette affirmation progressive de l'État et du pouvoir royal.

Au XV^e siècle, la figure du roi René illustre l'évolution en cours. Rappelons d'abord que René n'est pas roi de France. Certes, parmi tous ses titres, il est notamment roi de Naples et de Sicile, roi nominal de Jérusalem, roi d'Aragon. Cependant, son pouvoir sur ces royaumes est plus théorique que réel. À l'échelle du royaume de France, René joue un rôle politique très secondaire. Certes, il participe à l'épopée de Jeanne d'Arc, qui annonce la fin de la guerre de Cent Ans. Néanmoins, la prise du pouvoir par Louis XI, en 1461, marque un recul de la principauté angevine. À la mort de René, en 1480, le duché d'Anjou est directement rattaché à la couronne royale.

Espace III : Vauban stratège et homme de réflexions

1) Où sont situées les principales fortifications de Vauban ? Comment sont-elles disposées ?

Dans une lettre à Louvois, en janvier 1673, Vauban conseille la réalisation d'un « pré carré ». Il s'agit alors d'une expression qui se limite aux **frontières du Nord**. L'ingénieur y préconise une frontière linéaire en supprimant l'enchevêtrement des places fortes françaises et espagnoles, pour implanter une double ligne de fortifications.

Les autres fortifications construites ou réaménagées par Vauban sont situées sur **les frontières « naturelles » du royaume de France, notamment les littoraux, les montagnes**. À l'échelle locale, ces constructions sont implantées **sur les sites naturels qui offrent le meilleur potentiel défensif**.

Au total, l'ensemble du royaume est verrouillé par la « ceinture de fer » du maréchal, terme que J.-P. Bois préfère remplacer par « ceinture de pierres ». Ces fortifications protègent désormais la périphérie du royaume de France. Elles traduisent un pouvoir royal fort. À l'inverse, les fortifications médiévales qui symbolisaient les pouvoirs locaux ont été depuis Richelieu progressivement démantelées. Pour reprendre les termes de Joël Cornette, « l'œuvre de Vauban contribua à opposer de plus en plus nettement deux France ». Aux frontières se déploie l'espace militaire, à l'intérieur un espace civil pacifié par le roi.

2) Qu'est-ce qui indigna Vauban dans la société de son siècle ?

Il estime qu'il est injuste **qu'une minorité de puissants écrase une majorité de gens**.

3) Quelle solution propose-t-il ?

Il propose de **créer une DIXME ROYALE**, c'est-à-dire un impôt concernant toutes les catégories de la population, toutes les productions et les activités, et destiné à remplacer la taille.

4) Pourquoi ses idées ne seront-elles pas appliquées à l'époque ?

L'ouvrage de Vauban est **interdit de publication en 1707**. Il faut noter que ce ne sont pas les idées fiscales de Vauban qui sont alors rejetées. On sait en effet que Vauban présenta son projet de Dixme royale au roi dès 1700, et ses idées furent expérimentées dans quelques paroisses de Basse-Normandie. Ce qui est en jeu en 1707, c'est la diffusion de ses idées, notamment auprès de personnalités politiques importantes, dans un contexte de crise militaire et financière. Dans le royaume de Louis XIV, la publication est surveillée.

Dans la plupart de ses écrits, Vauban apparaît comme un serviteur loyal de la monarchie. Ce qui l'intéresse, c'est la prospérité du royaume. Cette préoccupation le pousse parfois à critiquer la politique de Louis XIV. Ainsi, dans son « mémoire pour le rappel des huguenots », il estime que l'émigration de plusieurs milliers de protestants, à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes, est préjudiciable à l'activité économique du Royaume. Cependant, Vauban reste un homme du XVII^e siècle. Ce n'est pas un auteur qui publie et qui a des lecteurs, comme certains écrivains du XVIII^e siècle. Ses réflexions ne sont pas dirigées directement contre la personne royale, mais uniquement contre certains aspects de la politique absolutiste louis-quatorzienne.

5) Entourez les groupes de mots qui vous semblent décrire le plus justement la scène de guerre représentée par le peintre :

- Une armée importante

- Une attaque frontale

- Une armée organisée

- Un siège méthodique

- Une guerre atroce

- Une guerre spectacle

Le diorama est réalisé à partir d'un tableau d'Adam Frans van der Meulen. Peintre d'origine bruxelloise, il rejoint l'équipe chargée d'immortaliser l'image du roi. Il accompagna Louis XIV dans de nombreux voyages. Même si son œuvre est marquée par la propagande royale, elle permet de saisir certains aspects du roi de guerre.

Le siège de Besançon a lieu en **1674** dans le cadre de la guerre de Hollande (1672-1678). La peinture campe **une armée importante**. L'artiste veut montrer la puissance de l'armée de Louis XIV. La France a alors la plus importante population d'Europe. Cette donnée démographique explique largement l'importance des effectifs de l'armée française. Lors de la guerre de Hollande, la campagne en Franche-Comté mobilise environ 50 000 hommes. Par ses effectifs et son budget, l'armée est au cœur de l'État « louis-quatorzien ».

L'armée apparaît **organisée** et **le siège méthodique**. En premier lieu, cette impression d'organisation est due au tableau. Les scènes de siège de van der Meulen obéissent à une organisation tripartite qui ordonne fortement notre vision. La guerre est ici peinte comme une pièce de théâtre. Au premier plan sont représentés le souverain et sa cour. Au second plan se déploie l'armée, parfaitement rangée et équipée. À l'arrière-plan, la place assiégée figure dans

un paysage très soigné. Cette organisation et ce siège méthodique ne sont pas qu'une vision de l'esprit. La guerre de siège est une entreprise finement organisée. Les sièges nécessitent une préparation logistique importante. L'approche de la place s'effectue grâce à un système de tranchées qui permet de progresser à couvert en limitant le nombre de pertes. Le rôle dévolu à l'artillerie est aussi apprécié en fonction de la topographie. Elle est chargée de neutraliser le feu de la place assiégée, de gêner les sorties de l'ennemi, de désorganiser les défenses et de soutenir l'assaut de l'infanterie. Sur le tableau, on repère les fumées des tirs de l'artillerie française depuis les hauteurs de Chaudanne et Bregille. Si l'attaque n'est pas uniquement frontale, elle peut se traduire par des bombardements directs de la place, comme à Besançon.

Il ressort du tableau l'atmosphère d'une guerre propre, **d'une guerre spectacle**. Nous sommes ici au cœur de la propagande et de l'image que van der Meulen doit donner du roi de guerre. Le roi veut montrer qu'il est présent sur le champ de bataille, en tant que premier des guerriers. Avant le siège, Louis XIV affectionne les inspections de ses camps et de ses régiments, bien rangés, en ordre de bataille. Le roi assiste à de nombreux sièges et est parfois accompagné de la cour, voire de la reine et du dauphin, comme au siège de Besançon. Si Vauban dirige la tranchée, il n'est que le bras de Louis XIV. Van der Meulen n'est pas le seul à participer à cette mise en scène de l'attaque des places. Charles le Brun a représenté le siège de Maastricht (1673) et celui de Gand (1678) sur le plafond de la Galerie des Glaces. La propagande ne garde en revanche que le souvenir glorieux du roi. Lors du siège de Besançon, les tirs de l'artillerie font des victimes dans la ville. Une partie de la garnison, qui tentait d'échapper à la reddition, est massacrée. Ces faits ne sont pas représentés par le peintre.

Espace IV : le plan-relief animé de Landrecies

On peut rappeler dans un premier temps l'importance du site de Landrecies. Cette place forte contrôle l'un des axes stratégiques majeurs de pénétration en direction de Paris depuis le Nord-Ouest de l'Europe. À l'époque moderne, la localité fut l'objet d'une lutte acharnée entre les Habsbourg et le Royaume de France. La place est définitivement conquise par Turenne en 1655. La ville était donc déjà fortifiée lorsque Vauban décide de la réaménager. Après 1668, il crée le grand ouvrage à corne et améliore les dehors.

1) Quel élément naturel est exploité pour défendre le site ?

Le système défensif de Vauban utilise **les eaux de la Sambre**. Celles-ci peuvent servir à ennoyer les fossés pour protéger la place.

2) Indiquez au moins une différence importante entre une place forte du XVII^e siècle et un château fort de la fin du Moyen Âge.

Par rapport aux châteaux forts, **les fortifications de cette époque ne sont plus en hauteur : pas de tours, pas de donjon**. L'architecture bastionnée cherche à diminuer les angles morts, son tracé est très géométrique. Le **système de fortifications de Vauban est aussi consommateur d'espace** : le but des différents éléments défensifs est de s'adapter à l'évolution de l'artillerie, et d'allonger la durée du siège par un système de défense en profondeur (notons que cette utilisation de la profondeur sera de plus en plus accentuée dans les réalisations plus tardives de l'ingénieur).

On peut ajouter que Landrecies n'est pas une création ex nihilo. Vauban réaménage un site déjà ancien et fortifié. Les réalisations ex nihilo de places fortes, comme celle de Neuf-

Brisach, sont l'exception. À Landrecies, le noyau urbain est ancien. Vauban s'adapte à l'existant et au terrain, et ne « plaque » pas un tracé idéal.

Signalons la présence **des casernes**, bien identifiables sur la maquette. À cette époque, la règle était de loger le soldat chez l'habitant, pratique très décriée. De ce fait, la construction des casernes est l'un des éléments d'une organisation nouvelle de l'armée par un pouvoir fort.

Rappelons enfin que les places fortes englobent une population civile et une population militaire. La présence de l'église, au centre de la communauté, permet d'assurer la pratique religieuse de la population dans le cadre de la monarchie catholique. Elle constitue aussi un point en hauteur pour surveiller les environs.

3) À quoi servaient ces grandes maquettes ?

Sur la cimaise, face au plan-relief, dans le paragraphe « Pourquoi ? », les élèves peuvent relever les fonctions principales des plans-relief :

- Contrôle des travaux depuis Paris. La réalisation de ces maquettes est décidée en 1668 sur proposition de Louvois. Les plans-relief témoignent de la volonté du souverain de parfaitement contrôler les choix stratégiques et les dépenses financières en matière de fortifications.

- Entraînement à la conduite des sièges.

- Outil de réflexion stratégique.

- Un témoignage visible de la puissance du roi. Les plans-relief sont des œuvres d'art. Aujourd'hui encore, la qualité de ces maquettes est impressionnante. Elles montrent le savoir-faire des « ingénieurs du Roi », des dessinateurs et des géographes de l'époque. Les élèves auront sûrement remarqué la finesse de la réalisation, même s'il s'agit ici d'une copie. Sur les plans-relief originaux, on utilise des matériaux naturels, notamment du fil de soie pour la végétation, du sable pour les routes, etc. Au XVII^e siècle, les plans-relief sont des documents secrets, seuls quelques invités autorisés, raison d'État oblige, pouvaient les contempler. Au début du XVIII^e siècle, ils furent progressivement installés dans la Galerie du Bord-de-l'Eau, qui joint alors les Tuileries au Louvre.

- Un document d'informations. Au même titre que les rapports demandés aux intendants, les plans-relief sont des documents d'informations, indispensables à un roi qui souhaite dominer le territoire de son royaume. Selon l'expression de Joël Cornette, ces grandes maquettes participent ainsi de « la mémoire du territoire du roi ».

4) Quels éléments décoratifs rappellent la puissance du roi ?

Parmi les éléments décoratifs les plus fréquents, on note **la couronne** et **les armes de France avec des cartouches fleurdelisés**.

Les fortifications de Vauban laissent peu de place aux fioritures. Si le front bastionné est en général marqué par la sobriété, les portes d'entrée ou les façades de certains bâtiments, destinées à affirmer la puissance du roi, reçoivent un traitement plus soigné. D'ailleurs, selon Vauban, on juge « de la magnificence du Roi et de la bonté de la place par la beauté de ces portes ». La porte s'inspire parfois, selon une rigueur toute classique, des arcs de triomphe antiques. La porte de l'arsenal de Lille, à l'extrême droite de la cimaise consacrée au patrimoine, témoigne d'un raffinement évident. La polychromie brique/pierre met en évidence

le registre iconographique. Celui-ci traduit la fonction du bâtiment. On repère notamment un baril de poudre, des boulets, des canons et un gabion (panier cylindrique qui était rempli de terre pour constituer un parapet de protection pendant les opérations de siège). Les armes de France, les fleurs de lys, ainsi que la couronne royale, sont au cœur de la composition. Cette propagande royale est d'autant plus importante dans des espaces nouvellement conquis par la monarchie.

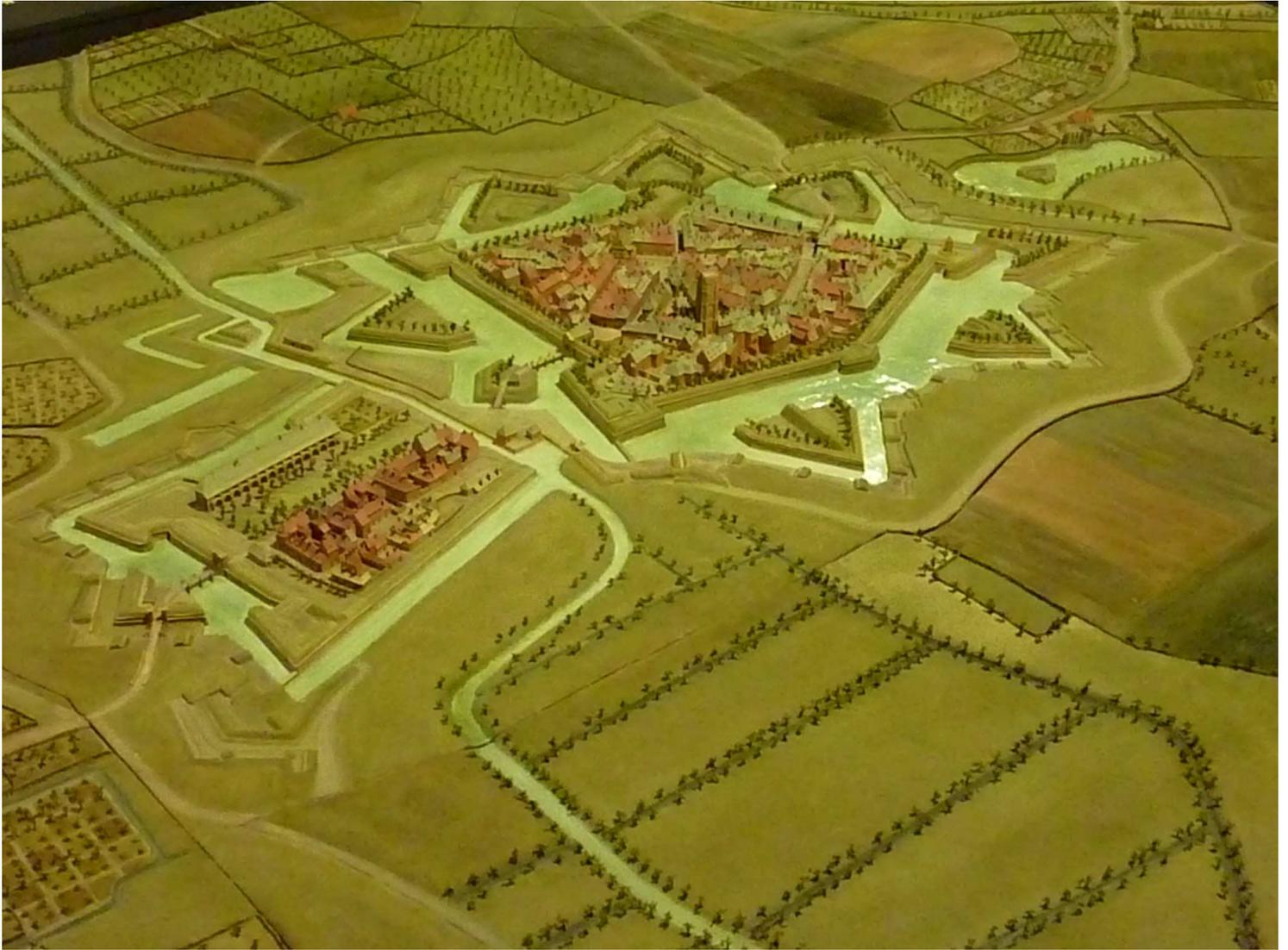
**Photographies de quelques documents
pour la reprise en classe**



Vauban, par Le Blot, 1864.



Le siège de Besançon en 1674, vu par van der Meulen.



Copie du plan-relief de Landrecies.